

# Chodiev : petits arrangements entre amis

En 1997, Serge Kubla a écrit à Claude Eerdekens

pour accélérer la naturalisation de Chodiev. Le

bourgmestre d'Andenne ne s'en souvient pas.

● **Alain WOLWERTZ**

**P**atokh Chodiev avait décidé ses entrées au MR. Non seulement le milliardaire ouzbek rémunérait rubis sur l'ongle le sénateur-avocat De Decker, mais il pouvait aussi profiter de l'appui (désintéressé ?) de son voisin waterlootois Serge Kubla.

Le *Vif L'Express* révèle en effet qu'en 1997 le bourgmestre de Waterloo a pris sa plus belle plume pour recommander son voisin auprès de la commission Naturalisation de la Chambre en vue que celui-ci obtienne rapidement la nationalité belge.

Une manière de le sortir d'embaras ? Le milliardaire était en tout cas à l'époque dans le collimateur de la justice suisse, notamment, et était suivi de près par la Sûreté de l'État en raison de ses accointances avec des personnalités suspectées d'être en lien avec le crime organisé.

L'appui de Kubla, pour le moins insistant, a en tout cas fonctionné : le 28 mai 1997, Claude

Eerdekens fait envoyer un courrier à Serge Kubla pour le prévenir que son protégé est désormais belge...

**Claude Eerdekens : « Je ne me souviens pas de Chodiev »**

Nous avons contacté Claude Eerdekens. Sa réaction ? Chodiev, connais pas. Enfin, en prenant connaissance des informations sur la naturalisation du milliardaire révélées par *Le Vif*, il s'est toutefois dit que ce dossier avait peut-être transité par ses mains.

« Mais vous savez, on se partageait les dossiers de naturalisation à raison de 10 000 par an, dit le bourgmestre d'Andenne qui a présidé la commission de Naturalisation pendant 5 ans. Ce dossier Chodiev, je l'ai peut-être traité comme je ne l'ai peut-être pas traité... Il y a 18 ans, je ne me souviens plus. »

Mais quand même, une lettre de Serge Kubla qui lui donne du « cher Claude » pour recommander un milliardaire, ce n'est quand même pas si commun... ?

« Des courriers de recommandation, j'en recevais beaucoup de la part de

collègues de tous les partis, dit Claude Eerdekens. C'était très fréquent et c'était de bonne foi, il n'y a rien d'anormal du tout à cela. »

Il n'empêche que la rapidité avec laquelle la naturalisation de Patokh Chodiev est intervenue laisse penser que la lettre de Serge Kubla a joué le rôle d'ascenseur pour remonter la pile de dossiers...

Là non plus le socialiste andennais n'y voit rien d'anormal : « À l'époque les dossiers étaient traités très rapidement. S'il n'y avait pas d'avis contraire de la part du Parquet ou de la Sûreté de l'État (NDLR : les révélations du *Vif* disent le contraire), ça allait très vite. »

Quant à son empressement à écrire à son « ami » Serge pour l'informer que sa requête avait bien abouti : « il est normal que l'on avise l'intervenant, c'est poli et courtois. »... ■

**« Des courriers de recommandation, j'en recevais beaucoup de la part de collègues de tous les partis. »**

## SARKOZY

### Coup de pouce au président

**A**h les hélicoptères ! Rien de tel pour qu'un marché public parte en vrille. Ici, il ne s'agit pas d'Agusta. Mais de la vente de 45 modèles Eurocopter que, en 2009, le gouvernement français voulait fourguer au président du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaïev. Avec deux satellites d'observation en bonus, pour un montant de 2 milliards de francs.

Un homme va jouer les intermédiaires, offrant ses contacts : l'oligarque Patokh Chodiev. Le courant passe bien avec les

conseillers de Sarkozy, raconte le site *Mediapart* : échange de petits cadeaux (une montre à 44 000 € offerte au conseiller diplomatique Damien Loras, dont le tic-tac s'est arrêté, paraît-il, dans un coffre-fort de l'Élysée), repas gastronomiques dans un restaurant huppé (à 11 310 € la tablée), virement de 300 000 € à un chargé de mission. Assez pour que la Justice française s'intéresse à l'affaire en 2012. Sous des accusations de blanchiment, recel,

corruption,...

Mais il se trouve que Patokh Chodiev avait aussi quelques ennuis avec la Justice belge. Et le président Nazarbaïev n'est pas insensible au sort de ses affidés. Les juges soupçonnent donc que, dans la balance du contrat hélicoptères, il a été demandé à Nicolas Sarkozy d'arranger, avec ses amis politiques belges, le sort judiciaire du « trio kazakh » poursuivis en Belgique dans le scandale Trac-tebel. Et c'est ainsi que l'affaire décolle chez nous. ■ **J.-C.H.**

**DE DECKER**

## Les bons offices d'Ar mand, l'avocat

Selon le *Canard Enchaîné*, des perquisitions au cabinet de l'avocate française de Patokh Chodiev ont révélé que sur 7,2 millions d'euros de commission qui lui ont été versés, 3 millions ont été ristournés à un cabinet d'avocats bruxellois, et 734 346 millions à «un influent représentant de la droite bruxelloise»: Armand De Decker, avocat aussi, et surtout vice-président du Sénat à l'époque.

Le bourgmestre MR d'Uccle nie. Menace de couper les ailes au Canard. Mais doit bien re-

connaître qu'une somme de 500 000 € a été déposée, à titre d'honoraires dit-il (mais ça fait quand même cher de l'heure !), sur le compte de sa société, créée en septembre 2011, juste après la clôture de l'affaire Chodiev. Car pour l'oligarchie, les ennuis n'ont pas tardé à s'arranger. Grâce au vote rapide, en juin 2011, d'une loi sur la transaction pénale, très opportune pour lui, il a évité le procès Tractebel en échange de la jolie somme de 22,5 millions. Son

casier judiciaire restait vierge.

Le «soutien déterminant» de De Decker est évoqué dans une lettre par le préfet Étienne de Rosaies, intermédiaire de Sarkozy mis en cause dans l'affaire. «*Jamais je n'ai vu une loi votée dans une telle précipitation*», relevait Olivier Maingain, dans une interview au *Monde*. Ajoutant: «*S'il est avéré que le pouvoir législatif belge a été instrumenté par le pouvoir sarkozyste, alors c'est un scandale d'État*». Un scandale qui, jusqu'ici, ne semble guère intéresser notre justice. ■J.-C.H.

**A** NALYSEpar **Martial DUMONT**

## Jurassic marques

C'était une autre époque. Celle des petits arrangements entre amis. En ce temps-là, on trouvait tout à fait normal, quand on était président de commission de naturalisation, de faire remonter des dossiers de naturalisation au-dessus de la pile pour faire plaisir à un petit camarade. Un sportif à naturaliser pour le bien de la gloriole belge? Allez hop, vite fait bien fait. Un milliardaire voisin d'un homme politique? Pas de problème, même s'il est surveillé par la Sûreté de l'État et qu'il est soupçonné de liens mafieux. C'était comme ça, à la bonne franquette.

D'une banalité tellement déconcertante qu'un dossier comme celui de Chodiev, comment Claude Eerdekenes pourrait-il s'en souvenir 18 ans plus tard...? Évidemment, personne n'est dans sa tête. Et on sera bien obligé de lui laisser le bénéfice du doute même si on a du mal à croire qu'un dossier si singulier n'ait pas marqué le président de la commission de naturalisation de l'époque.

En revanche, on ne peut pas

s'empêcher non plus d'être choqué par le fait que de telles facilités étaient accordées à certains privilégiés dont les appuis politiques étaient plus que marqués.

Vu le contexte actuel on aurait aussi pu s'attendre à ce que Claude Eerdekenes fasse amende honorable et reconnaisse que le système de naturalisation était pour le moins partial et injuste pour les centaines de demandes qui ne disposaient pas de pistons. Mais non. Le bourgmestre d'Andenne juge que ces passe-droits étaient tout à fait normaux. Comme Armand De Decker juge tout à fait normal d'avoir pu, à un moment, à la fois défendre Chodiev en tant qu'avocat grassement payé et participer au vote d'une loi en sa faveur. Tout comme Serge Kubla ne voit toujours pas le problème de s'être fait rémunérer un max par une société avec qui il avait traité en tant que ministre.

Mentalité jurassique d'un siècle passé qui laissera encore longtemps des marques.

## Duferco : Gozzi sera entendu

**A**ntonio Gozzi, l'un des patrons de Duferco, sera entendu prochainement par les enquêteurs dans l'«affaire Kubla» selon son avocate, Me Michèle Hirsh. «Le juge d'instruction Michel

Claise a invité mon client, monsieur Gozzi, à être entendu par ses enquêteurs dans le cadre de ce dossier. Il a accepté et il viendra à Bruxelles prochainement. Il sera entendu par les policiers à une date qui n'a pas encore été fixée», a déclaré, vendredi, Me Michèle Hirsh.

Le nom d'Antonio Gozzi a en effet été cité dans le «dos-

sier Kubla» depuis l'annonce de l'inculpation de Serge Kubla pour corruption au Congo.

Il y a quelques jours, Serge Kubla a reconnu avoir facturé une somme de 240 000 euros par an à Duferco, par le biais de sa société maltaise Socagexi Limited, pour des missions de consultation en RDC. ■

## CHODIEV

### Le plus belge des Ouzbeks

**M**ais qui est Patokh Chodiev ? 62 ans, né en Ouzbékistan, ancien du KGB, cet homme d'affaires, comme beaucoup d'anciens de l'Union soviétique, a profité de la perestroïka pour développer un juteux business. En 1994, il a bâti au Kazakhstan l'empire ENRC (Eurasian Natural Resources Corporation), spécialisé dans l'exploitation mondiale des minerais. À la tête d'une fortune de 2 milliards de dollars, il est classé par *Forbes* comme la deuxième plus grosse fortune

belge, derrière Albert Frère.

Belge ? Oui, car en 1997, séduit par notre très calme petit pays, le sieur Chodiev a demandé, et rapidement obtenu, la nationalité. On sait reconnaître les hommes de valeur, chez nous. Mais Chodiev n'a pas qu'une villa à Waterloo. Il est basé à Londres, loge à Moscou, possède un mas à Saint-Jean-Cap-Ferrat. En 1998, le businessman a l'idée de créer une banque offshore aux îles Cook, l'International Financial Bank Limited.

Pratique quand on veut échanger discrètement des devises.

Mais, en 1999, voilà le Belgo-Ouzbek impliqué au Kazakhstan, avec deux de ses acolytes, dans le «scandale» Tractebel, fleuron belge de l'énergie avalé la même année par Suez. Une plainte est déposée pour des commissions suspectes de 55 millions d'euros. Chodiev est poursuivi pour faux et blanchiment. La loi sur la transaction pénale tombera à pic pour le «tirer d'affaire», en échange de 22,5 millions. Bon deal. ■ J.-C.H.

## KUBLA

### Un voisin si influent

**P**eu de Belges connaissent aussi bien le mystérieux Chodiev que son voisin de l'avenue du Manoir à Waterloo, Serge Kubla. Qui décrit un homme «extrêmement chaleureux, très poli et discret. Qui ne parle jamais de ses affaires.» Entre voisins, on s'aide. Une branche d'arbre dépasse, on coupe.

Un passeport belge aurait été utile à l'ami Patokh pour voyager à l'aise dans l'espace Schengen. Maïeur de la commune et baron du MR, le bon Serge prit sa plume, le 16 mai 1997, pour

appuyer, avec «la plus vive insistance», une demande de naturalisation. Acceptée, en onze jours chrono. Même si la Sûreté de l'État avait des soupçons quant aux liens de l'Ouzbek avec certains «milieux» russes. Et même si le candidat maîtrisait peu le français. Quand on sait choisir les bons mots...

Si Serge Kubla s'est récemment retrouvé à croupir deux nuits à la prison de Saint-Gilles, c'est pour une affaire «d'enveloppe» qui, a priori, n'a rien à

voir avec Chodiev. C'est en qualité d'homme d'influence pour le groupe sidérurgique brésilien Duferco que l'ex-ministre wallon de l'Économie a confié 20 000 € à l'épouse d'un ex-Premier ministre congolais. Bon, ENRC, la société de Chodiev, a bien des liens commerciaux avec Duferco, via sa filiale kazakhe Gradient, distributeur de FerroVanadium. Et aussi des activités au Congo, où elle exploite trois mines et où Duferco cherchait à s'implanter. Mais faut-il y voir malice ? ■ J.-C.H.